

## L'ÉLÉMENT ESSENTIEL DE LA RÉHABILITATION

Dans la livraison récente d'une revue fort réputée, l'article-vedette citait des commentaires élogieux sur les **Alcooliques Anonymes** et signalait leur succès auprès des alcooliques. La revue attribue ce succès à la fraternité qui règne dans ce mouvement. Il n'accorde pas d'attention à la **"fraternité"** qui souvent, dans les tavernes, existe parmi les camarades buveurs et les "partenaires de cuites". Nulle part, cet article ne tient compte de la **nature spirituelle de l'homme, ni ne reconnaît le besoin spirituel de l'individu**. De même, l'article ne reconnaît pas l'élément essentiel qui fait l'exclusivité des **Alcooliques Anonymes**; la raison qui explique le succès de cette organisation: l'importance d'un **"Dieu d'amour"**.

Je suis un médecin psychiatre. Ma profession classe l'alcoolisme essentiellement au rang des autres dérèglements émotifs et mentaux. En complément à la psychothérapie, nous prescrivons ordinairement des médicaments de la famille des tranquillisants et/ou des anti-dépresseurs. Quant à la thérapie, elle se veut ordinairement persuasive et recourt aux techniques de rationalisation du genre du behaviorisme et de la psychanalyse. **"Un Dieu d'amour"** ne fait pas très scientifique et ne peut être assujéti à notre modèle expérimental.

La plupart d'entre nous reconnaissent avoir beaucoup de difficulté à traiter l'alcoolique et trouvent bien souvent pauvre le diagnostic. L'alcoolique est bien souvent narcissique et imprévisible, invalidant le traitement par son refus de prendre la médication telle que prescrite, ou par son défaut de se présenter aux rendez-vous. Après avoir connu bien des déboires auprès de lui, nous réglons souvent le cas par le moyen d'une désintoxication, comportant quelques jours à l'hôpital, un avertissement relatif à l'état de son foie, puis on le laisse partir. Dans le cas de certains alcooliques, nous espérons trop souvent qu'ils se présenteront quand ce sera le tour d'un autre psychiatre d'être de garde.

Je crois que notre échec et l'échec de tout autre procédé thérapeutique, s'explique par la nature unique de l'alcoolisme (et des autres toxicomanies).

Cette maladie échappe à la méthode scientifique, telle que généralement conçue. L'alcoolisme domine et absorbe tout procédé thérapeutique, tout médicament qui assujéti toutes ses victimes à l'alcool comme si l'alcool était une sorte de dieu. Chez ces personnes, l'alcool semble exercer une autonomie unique en son genre.

Ces hommes et ces femmes racontent toujours la même histoire: un mariage brisé, son job en danger, le désarroi financier et la santé rongée. Il s'agit la plupart du temps de gens intelligents, et pourtant, aussi incroyable que ce soit, ils insisteront qu'ils ne sont pas alcooliques.

Ceci persiste même quand toute leur vie s'écroule autour d'eux. Ils ne sont pas en mesure, ni dans leur esprit, ni dans leur corps, de s'affranchir de la dépendance alcoolique - et cela échappe aussi à l'habileté de mon esprit et de mon corps.

Mais au-delà des ressources mentales et physiques d'un être humain, se trouve la dimension spirituelle. Cela, nous l'oublions trop souvent, ou nous l'écartons, ou le nions. Pourtant, **ce n'est qu'à ce niveau spirituel que l'alcoolique peut être libéré.**

Les médicaments ne lui procureront pas une abstinence durable. (Ce qui est pire, plusieurs médicaments peuvent aggraver son état). Le conditionnement par réflexes d'aversion n'est que temporaire. La résolution des éléments psychogénétiques n'est d'aucune utilité, malgré son coût élevé - à moins qu'il se crée une forte relation, très positive, à l'endroit du thérapeute, c'est-à-dire à moins que l'alcoolique ne soit pris d'affection pour son thérapeute. Et quand cela se produit, que le thérapeute s'en rende compte ou non, il intervient au niveau spirituel.

La Première Étape des **Alcooliques Anonymes** consiste à admettre l'impuissance de l'alcoolique devant l'alcool. La Deuxième Étape lui fait reconnaître "une puissance supérieure" à lui-même. La Troisième Étape il remet sa vie aux soins de cette Puissance telle qu'il la conçoit. **C'est alors, et alors seulement, que commence le processus de guérison, que l'alcoolique se trouve chez les AA, ou à l'église ou tout seul.**

**B. Grimmer, m.d., psychiatre**